

L'eau en Guadeloupe : Les lycéens des Droits de l'Homme s'engagent

Vous êtes-vous déjà demandé ce que serait votre vie sans eau ?

C'est sur cette problématique que les élèves de l'option LVR créole du lycée Des Droits de l'Homme ont travaillé depuis le mois de février. De fil en aiguille, ils ont vite compris que la crise de l'eau en Guadeloupe ne faisait que s'aggraver.

Selon le célèbre Albert Einstein, « *Ceux qui ont le privilège de savoir, ont le devoir d'agir* ». Alors, ils se sont demandés comment ils pourraient sensibiliser les élèves et le monde à agir.

Ainsi, le jeudi 25 avril 2024, ils ont partagé le fruit de leur travail avec leurs pairs des collèges Félix Eboué et Sylviane Telchid au complexe sportif Gaël Monfils de Petit-Bourg.

La matinée s'est articulée autour d'un programme organisé par les lycéens. Elle a débuté par la projection de « **Dèmen sé tan nou** », la bande-annonce du documentaire "[Demain est à Nous](#)" de Gilles de Maistre, doublée en créole guadeloupéen par les élèves de 1^{ère} Tle, offrant un aperçu inspirant d'enfants et de jeunes militants du monde entier qui se mobilisent pour un avenir plus durable.

Cette introduction a instantanément capté l'attention des élèves, les préparant mentalement à l'exploration des problématiques locales. Un Kahoot (quiz interactif) a suivi, mettant à l'épreuve les connaissances des élèves sur les chiffres choc de l'eau en Guadeloupe. Cette activité a permis aux élèves d'apprendre par exemple qu'en Guadeloupe, l'eau est la plus chère de tous les départements français, ou que l'ensemble de la population n'a pas accès à l'eau potable, ou encore que seules 5 stations d'épuration sur 18 respectent les normes réglementaires.

Cette approche ludique a permis d'engager les participants tout en renforçant leur compréhension des enjeux essentiels. Tous furent choqués de découvrir la situation critique de l'eau en Guadeloupe.

D'autres moments marquants ont survécu lors des témoignages émouvants des deux invitées :

- **Mme Marie Gilot Barrandon**, une professeure d'école qui a décidé d'agir pour demain. Subissant fréquemment des coupures d'eau, elle a créé l'association « [Goutte d'eau](#) » et a réalisé le documentaire « [Karukéra, les Ils sans eau](#) » qui a concouru au Cinestar International Film Festival.
- **Mme Sabrina Cajoly**, juriste en droit international des droits humains et Fondatrice de [Kimbé Rèd F.W.I.](#) (French West Indies) qui, touchée par ce problème a porté plusieurs actions, notamment devant l'ONU pour que la population guadeloupéenne ait accès à l'eau.

Ces deux femmes engagées ont partagé leurs expériences personnelles et professionnelles ainsi que leurs perspectives sur ce défi qui affecte depuis des années l'île aux belles eaux. Elles ont dépeint un tableau précieux de la réalité quotidienne des Guadeloupéens confrontés aux défis de l'eau. Leurs récits, la projection du documentaire et de vidéos témoignages d'usagers ont profondément touché les élèves et ont ainsi mis en lumière l'urgence d'agir et l'importance de l'engagement communautaire pour trouver des solutions durables.

Enfin l'événement s'est conclu sur une note d'espoir avec le lancement du concours « [#DLOPOUKARUKERA](#), un concours créé par la classe de 1ere/Tle de l'option créole. A travers ce défi, les élèves ont été invités à répondre à cet appel « *Karukéra ka mò swèf. Ka ou ka fè ?* » (Karukéra meurt de soif. Que fais-tu ?). Ils devront produire jusqu'au 22 mai 2024 des vidéos engageantes pour *bay lavwa* (donner de la voix) comme on dit en créole, sensibiliser le monde sur ce problème épineux. Cette action a pour but d'inciter les élèves à agir pour leur demain car ils sont les seuls maîtres de leur avenir.

Cette très belle matinée a été bien plus qu'une simple rencontre entre établissements. Elle a été le témoignage éloquent du pouvoir de l'éducation et de la collaboration pour inspirer le changement. En unissant leurs forces, ces jeunes générations ont envoyé un message clair : l'heure d'agir pour protéger notre ressource la plus précieuse est venue. Et ensemble, nous pouvons faire la différence.

N.B : Au fait, petite parenthèse, saviez-vous que cette rencontre devait avoir lieu le 23 Mars au lieu du 25 Avril 2024 ? Et pourquoi à votre avis a-t-elle été reportée ? Je vous laisse deviner 😊... lycée fermé ... pour cause de ...coupures d'eau !

Article rédigé par Geanelia Adonai, Léa Adonai-Hatchi, Nestania Lamour, Sophonie Sainvil, Orlach Domingue et Kyrr Guillaume, élèves de l'option LVR créole du lycée des Droits de l'Homme, Petit-Bourg Guadeloupe